

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

## **115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Armée](#), [Correspondance](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Danemark\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1855-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote4361, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

115 Val Richer. Mercredi 10 oct. 1855

Est-ce que vous êtes si indifférente aux affaires de Danemark que le comte de

Moltke ne vous en parle jamais ? Vous avez pourtant quelques devoirs envers ce petit pays qui vous garde si fidèlement la neutralité, et vous devriez prendre un peu d'intérêt à ce qui le touche. Moi qui en prends, je voudrais bien savoir le vrai sens et l'issue probable de la lutte engagée là. Est-ce que la querelle entre les Danois-Danois et les Danois Allemands est toujours au fond de ce qui se passe, et le Prince Ferdinand est-il, comme je le présume, le chef du parti pur Danois ? Je ne crois pas les questions indiscretes, et je vous prie de les soumettre à M. de Moltke qui ne m'en voudra pas de ma curiosité.

Le sultan a bien traité le Maréchal Pélissier. Je suppose qu'en le faisant Maréchal de l'Empire Ottoman, il a voulu pouvoir mettre Omer Pacha sous les ordres. Voilà un homme en train de faire une bien grande fortune militaire, s'il est en état de soutenir son succès.

J'attends deux lettres ce matin.

Onze heures

Il faut bien que je vous pardonne ; mais vous avez sur les lettres courtes et insignifiantes, trop de scrupules. Je vous aime mieux que vos lettres. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 115. Val-Richer, Mercredi 10 octobre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6841>

Copier

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer - Mercredi 10 oct. 1855

Est-ce que vous êtes si  
indifférente aux affaires de Danemark  
que le comte de Moltke ne vous en parle  
jamais ? Vous avez pourtant quelques  
devoirs envers ce petit pays qui vous garde  
si fidèlement la neutralité, et vous devriez  
prendre un peu d'intérêt à ce qui le touche.  
Moi qui en prends, je voudrais bien savoir  
le vrai sens et l'issue probable de la lutte  
engagée là. Est-ce que la querelle entre  
les Danois-Danois et les Danois Allemands  
est toujours au fond de ce qui se passe, et  
le Prince Ferdinand est-il, comme je le  
prétends, le chef du parti pur Danois ?  
Je ne crain pas les questions indiscrètes, et  
je vous prie de les soumettre à M<sup>r</sup>. de  
Moltke qui ne m'en voudra pas de ma  
curiosité.

Le Sultan a bien traité le Maréchal

Pétion. Je suppose qu'en le faisant Maréchal  
de l'Empire Ottoman, il a voulu donner notre  
Omer-Pacha tous ses ordres. Voilà un homme  
en train de faire une bien grande fortune  
militaire, soit en en état de Soudan son  
succès.

Attends, deux lettres, le matin.

avec bonheur.

Il faut bien que je vous pardonne ; mais pour  
cela, sur les lettres, courtes, et insignifiantes,  
trop de scrupules. Je vous aime mieux que ces  
lettres. Adieu, Adieu.

4362  
116. / . Paris le 11 octobre 1879.  
pieds.

Mother me parle souvent  
de vous, j'en suis sûr, par  
un mot. j'en suis sûr, par  
questions et réponses  
à votre intention.

il est très content de la  
façon dont l'affaire de  
Soudan, à la façon de  
maître toujours, et  
bien avec une nous  
meu point. ainsi par  
l'assurance ou plutôt  
par la confiance vous  
à nous nous bien  
ensemble.